

# Handball

Autor(en): **Suter, Heinz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **29 (1972)**

Heft 11: **München 1972**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997184>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Que dire des autres équipes?

Les grandes révélations de ce tournoi furent les équipes d'Italie, de Porto Rico et tout spécialement celle de Cuba. Cette dernière fut sans aucun doute l'équipe la plus agressive. Bien que ne possédant aucun joueur de plus de deux mètres, elle tint la dragée haute aux Soviétiques, ne perdant le match qu'en fin de rencontre, à la suite de l'élimination de son meilleur joueur. L'équipe est bien soudée, disciplinée et possède une condition physique exceptionnelle lui permettant de pratiquer le «pressing» du début à la fin du match. La rencontre opposant aux Italiens pour la médaille de bronze fut le match du sommet; ce fut un spectacle inoubliable pour les spectateurs comblés aussi bien par la qualité du jeu présenté que l'ambiance créée par les supporters «tifosis», qui permet aux

joueurs italiens de se surpasser. Ici également, l'issue du match ne se dessina que dans les dernières secondes, par un seul point d'écart.

La rencontre pour la 5e et 6e place fut remportée par les Yougoslaves, champions du monde en 1970 face aux fantaisistes Porto-Ricains, qui, par leur improvisation et leur sens inné du basketball, gagnèrent la sympathie du public. Il leur suffirait d'un peu plus d'organisation collective pour devenir une des plus fortes équipes du monde.

En conclusion, on peut définir le basketball démontré lors de ce tournoi par le terme d'athlétisme joué, c'est-à-dire qu'on demande des joueurs une condition physique pareille à celle des athlètes, une dextérité de la balle pareille à celle des artistes et des notions du jeu collectif à un niveau toujours plus élevé.



## Handball

Heinz Suter

Traduction: Michel Jossen

Qui parviendra à battre la Yougoslavie — Jeu de balle parfait des athlètes — Le handball franchit un nouveau palier — Jeu d'équipe époustouflant — Les Yougoslaves une seule fois inquiétés — Démonstration de handball offerte par des virtuoses du handball...

Tels étaient les commentaires de la presse après la finale du tournoi de handball. Timides, un peu gênés, mais visiblement fiers, les douze athlètes s'inclinèrent pour recevoir leur médaille d'or des mains de M. Avery Brundage en personne. Un rêve venait de se réaliser.

### Ils s'entraînent comme des décathlons

Ce que les Yougoslaves font:

- deux entraînements par jour ou, au minimum, six par semaine. En outre, un entraînement complémentaire d'athlétisme; Horvath, le maître à jouer, à six heures du matin déjà;
- il n'est pas rare de voir un entraînement pénible suivi d'un entraînement final de 250 tirs au but. Ceci explique que les meilleurs joueurs atteignent un pourcentage de réussite de 80 pour cent;
- 25 matches internationaux, 6 tournois internationaux, 10 matches internationaux et 5 camps d'entraînement prolongés peu avant les Jeux olympiques; tout cela en l'espace de 20 mois;
- les mêmes joueurs depuis deux ans; parmi ceux-ci, seuls deux joueurs avaient moins de 50 matches internationaux à leur actif.

Le résultat?

### Des virtuoses de la balle!

### A l'épreuve des Jeux olympiques

Aujourd'hui le handball n'est plus un sport géographiquement limité, confiné au continent européen et aux pays voisins. Dans les contrées les plus reculées d'Afrique, d'Amérique et d'Asie, le handball a déjà

dépassé le stade de l'intérêt suscité par la propagande pour devenir, peu à peu, une réalité sur le plan compétitif.

En 1936 aux Jeux olympiques de Berlin devant 100 000 spectateurs, six nations se disputèrent les médailles de handball en plein air. En 1952 à Helsinki, des matches de propagande furent organisés. Entre-temps, le jeu s'était trouvé une nouvelle forme: le handball en salle. Et c'est en 1972 que le handball a été réintégré dans le programme olympique; un sport d'hiver prenait place dans les Jeux d'été.

Le handball en salle a-t-il réussi son baptême olympique?

### La force, la solidité et la vitesse unies à la perfection technique

Au cours de la demi-finale décisive, cinq «décathlons» yougoslaves firent face pendant les dernières secondes à une ultime attaque de la Roumanie, championne du monde en titre. Désespérément, puisant dans ses dernières forces, telle une flamme qui, avant de s'éteindre, jaillit une dernière fois, Grujia, le «vieux homme», vedette déjà oubliée de l'attaque roumaine, s'élève à nouveau et expédie la balle dans le mur de la défense. Le champion du monde est démystifié — vive le champion olympique!

Pendant ces secondes de grande tension — on aurait dit des minutes — un homme, assis à mes côtés, semblait vivre les événements comme si rien d'autre n'existait. Il ne disait rien, ses mains remuaient à peine, mais il suffisait de voir son regard pour tout comprendre.

Le Yougoslave Irislav Dolenc, entraîneur national suisse, griffonnait des lettres et des chiffres sur un bout de papier. Il jugeait, critiquait et analysait ses anciens protégés. A la fin de la partie, alors que, en bas sur le terrain les bleu-et-blanc s'embrassaient, il resta longuement assis et secoua la tête.

Ce n'est que plus tard que j'ai eu accès à ses notes, que j'ai pu analyser le match avec lui:

Au cours du match capital pour la qualification en finale, les deux meilleures équipes du tournoi, la Yougoslavie et la Roumanie ne prirent pas de risques; elles jouèrent la carte sécurité et attaquèrent peu. Un nombre inhabituel de tirs non transformés ainsi que de nombreuses fautes (Roumanie) furent preuve de nervosité et de tension peu ordinaire!

### Statistique concernant les attaques:

- 1 Nombre d'attaques  
2 Tirs au but  
3 Buts marqués  
4 Fautes

- A = Faute de transmission  
● = But marqué  
Fo = Faute  
F = Faute de réception  
U = Empiètement sur la ligne

- X = Balle bloquée par la défense  
H = Fin du jeu et poss. de la balle  
O = Tir au but non transformé  
F● = But sur tir de réparation des 7 m  
4 = Faute de pas

	1re mi-temps							2e mi-temps							Total										
	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4									
Yougoslavie	X	0	A	Fo	0	0	0	●	0	●	0	A	●	7●	7●	●	●	17	14	9	3	36	30	14	6
	●	0	●	X	A	0	0	X	●	Fo	●	0	●	●	4	0									
	●	0	7●						H																
Roumanie	0	Fo	A	A	0	Fo	0	●	0	●	A	●	●	●	●	●	16	11	9	5	35	24	13	11	
	7●	0	0	●	0	0	A	7●	●	Fo	●	U	A	●	A	X									
	0	A	H																						
Yougoslavie	●	●	●	Fo	●	●	●	Fo	U	●	U	0	4	0	●	U	22	15	10	7	44	32	24	12	
	0	●	●	●	A	●	●	A	4	●	●	0	4	●	●	0									
	●	U	●	●	0	0			●	●	4	●	0	●											
RFA	●	0	●	U	●	0	A	●	A	0	●	4	A	0	A	4	21	14	8	7	43	30	15	13	
	0	0	●	0	F	U	●	X	0	●	●	0	●	●	●	0									
	X	0	●	X	A	U			U	●	0	U	●												

Durant le match Yougoslavie-Allemagne de l'Ouest, on fut frappé par la quantité de tirs au but non transformés des Allemands. La différence de conception du jeu entre l'Est et l'Ouest s'y est faite particulièrement sentir. D'un côté, des joueurs préparés individuellement de manière optimale du point de vue technique, tactique et athlétique, jouant de façon dynamique, formant une équipe homogène et dirigée avec précision, de l'autre, des hommes également athlétiques mais qui jouent en salle comme en plein air, agissant gauchement et sans conviction, démoralisés par leur propre public et perdant complètement l'initiative. Les championnats du monde 1970 ont donné pour les meilleures équipes un taux de fautes de 14 pour cent et un taux de tirs transformés de 55 pour cent. Les statistiques effectuées pendant le tour principal de Munich faisaient état d'un taux de fautes de 21 pour cent et d'un taux de tirs transformés de 50 pour cent. Sur la base de ces chiffres, il est permis de conclure que le handball est devenu plus dur physiquement. La technique des fautes s'est perfectionnée de sorte que celles-ci ne donnent plus l'impression d'être grossières aux spectateurs et aux arbitres.

Remarquable aussi l'amélioration énorme des performances sur le plan de la résistance, de la détente et de la violence des tirs. Du point de vue tactique, on a pu observer que le système de couverture appliqué est le même que chez nous, tandis que les réussites offen-

sives furent presque toujours le fruit de performances individuelles.

### Une poignée de possédés du handball

La différence de niveau entre les meilleures équipes et les équipes moyennes s'est encore accentuée (de même qu'en hockey sur glace). Même les Japonais, dont on sait qu'ils s'entraînent de façon incroyablement dure, auront de la peine à combler cette brèche pour réussir à accéder à l'élite mondiale.

Rivaliser avec les pays de l'Est, qui démontrèrent un handball quasiment parfait, ne semble plus guère possible, tant pour la République fédérale allemande, que pour les Scandinaves ou que pour les autres nations occidentales. Et nous autres, Suisses, devons-nous tout simplement nous résigner? Je ne le crois pas. Tout au long de son engagement, notre entraîneur national, Irlav Dolenc, nous a montré la voie; à nous de la suivre. Jusqu'à quel point y arriverons-nous? Tout dépend de savoir si nous pouvons trouver, chez nous aussi, une poignée de possédés du handball, prêts à prendre sur eux, à l'exemple des gars de l'Est, de s'entraîner de façon conséquente.

Cette voie se détourne du «handball de plaisance» pour se diriger vers un handball de performance!

Son but? **Les Jeux olympiques de 1976 à Montréal!**



### Slalom en canoë-kayak à Augsburg

Wolfgang Weiss  
Trad.: Hanny Weber

1972 marque l'admission du canoë en eau vive comme discipline olympique. Une fois passée la joie provoquée par cette promotion du sport du canoë-kayak, les experts de la branche sont en droit de se demander,

avec anxiété, si les médailles olympiques n'apporteront pas, en même temps, des exigences accrues lors des compétitions futures.

Les organisateurs n'ont reculé devant aucun sacrifice: la construction du parcours artificiel a coûté quelques 12 millions. Quant à l'organisation, 70 juges de portes et arbitres, 20 sauveteurs et d'innombrables fonctionnaires y ont activement collaboré. Le slalom en canoë-kayak a ainsi réussi une entrée triomphale dans les Olympiades. La visite de personnages tels que Avery Brundage, Lord Killanin et du chancelier Brandt laisse présager que ce sport restera une discipline olympique.